

Bordeaux : vivons heureux avant d'être vieux

A LA UNE / BORDEAUX / Publié le 21/05/2018 à 6h15 par AUDE FERBOS.



▲ L'atelier de no working : un espace d'activités et un lieu de vie nouvelle génération pour les plus de 55 ans. ©PHOTO FABIEN COTTEREAU/ « SUD OUEST »

PREMIUM

A Bordeaux, un nouveau concept d'activités pour les plus de 55 ans révolutionne les codes classiques des clubs seniors.

"En moyenne, nous passons vingt ans à étudier. Trente à bosser. Et après?", interrogent Sébastien et Benjamin Patat, deux spécialistes bordelais du service à la personne.

Après, plus de collègues, plus de planning, plus d'horaire. Et souvent, une famille éparpillée. « Pourtant, la majorité des plus de 55 ans ont la santé, l'envie de vivre, et de partager », poursuivent-ils. Une nouvelle phase qui dure longtemps, si l'on considère les chiffres de l'espérance de vie en France (2017) : 85,4 ans pour les femmes; 79,5 pour les hommes. Or, s'il y a des structures pour le grand âge, que propose-t-on à cette tranche intermédiaires, les « no workers »?

C'est pour répondre à cette question que les deux Bordelais ont imaginé, non sans humour, un

nouveau concept : les ateliers de no working. Un pied de nez aux nouveaux espaces collectifs de travail qui fleurissent en ville, à l'image du Mama Works qui vient d'ouvrir ses portes à quelques centaines de mètres, au quartier des Bassins-à-Flots.

La rédaction vous conseille

À plus de 80 ans, ils bousculent notre image de la vieillesse

Michel Serres : " Vieillir est une forme d'allègement "

Nouvelle génération

Mais au-delà du clin d'œil, le nom de « cet espace d'activités pour les 55 ans et plus » évoque surtout la modernité de l'approche et l'originalité de ce concept de centre de loisirs, de rencontres et de remise en forme nouvelle génération. Dès l'entrée, la déco donne le ton : sur 270 m², le site ultra design, révolutionne tous les codes du genre. « On pourrait être dans un lieu de vie dédié aux millenials », reconnaît le directeur. Ici, une cuisine américaine, pour partager un café. Au milieu, une immense table, comme dans une salle à manger, pour les ateliers créatifs. Au fond, un plan de travail accueille une rangée de tablettes numériques. Une grande bibliothèque, pleine de livres, de revues en abonnements, de canapés, de coussins et de tapis. De la musique. Une salle d'activités physiques pour les cours collectifs, une salle de fitness équipée de machines, un bassin de flottaison, une salle de relaxation avec un mur de sel, des salles de jeux collectifs etc. N'en jetez plus!

Rien de plus simple pour devenir un no worker, apprenti, à temps partiel ou à temps plein : le lieu, ouvert du lundi au vendredi de 9 à 18 heures, est accessible à la séance ou sur le principe d'un abonnement en solo ou duo à la manière d'un club de gym.

Nouvelles technologies

Et, pour encadrer ce centre de loisirs pour grands enfants, une équipe d'animateurs et un planning d'ateliers new âge, du circuit training, au dessin en passant par la navigation sur Facebook... Ici les nouvelles technologies sont en vedette : les abonnements à la presse ont aussi été souscrits en version digitale, tandis que les salles de relaxation proposent des applications de méditation et des casques de réalité virtuelle pour écouter un concert ou voyager en 3 D. « On veut casser les barrières entre les générations, aider les aînés à rester à l'aise avec le monde de leurs enfants ou de

leurs petits enfants. Et qu'ils soient capables de leur envoyer des messages sur Facebook. »
D'ailleurs ce n'est pas un hasard si l'animatrice, Caroline Vannier, a 26 ans. « Elle choisit le thème des ateliers en s'inspirant de Pinterest », sourit Sébastien Patat.

« Mais au-delà des activités, on veut aussi que les gens viennent ici pour papoter, faire des rencontres, un Scrabble ou une belote », poursuit-il. « Les études médicales prouvent en effet que le maintien du lien social et des activités cognitives sont le meilleur moyen de lutter contre la dépendance. Quel que soit l'âge, quand on s'isole, on se referme », embraye Benjamin Patat. A force de côtoyer le grand âge, les deux spécialistes ont constaté que le bien vieillir se jouait très tôt, bien avant d'être vieux...

Un concept qui dépoussière l'image d'Épinal des seniors et des clubs du troisième âge. Déjà, les deux frères ont envie de poursuivre l'aventure du bien vieillir en proposant un espace de co-living pour 55 ans et plus un habitat partagé nouvelle génération en mode loft story... Et si vieillir devenait branché?

Jusqu'à la fin du mois, découverte en libre accès. Ce mercredi ateliers no workers-petits enfants.
facebook.com/LAtelier-de-No-Working

A LIRE AUSSI

Deux lycéennes de Mont-de-Marsan tuées dans une collision : « Un accident inévitable »

Vidéos. La petite-fille de Maïté face à Philippe Etchebest dans "Objectif Top Chef"

Marmande : le propriétaire découvre sa maison "dévastée", la locataire refuse de lui rendre les clés

Charente-Maritime : une ophiure géante observée sur l'estran oléronais

Recommandé par Ligatus

CONTENUS SPONSORISÉS

